

http://www.lamontagne.fr/aubusson/2016/12/10/un-journaliste-tchadien-de-la-maison-des-journalistes-a-temoigne-devant-des-eleves_12203196.html

LA MONTAGNE

À LA UNE | VIE LOCALE | SPORTS | LOISIRS | ÉCONOMIE

Lycée Eugène-Jamot

Un journaliste tchadien de la Maison des journalistes a témoigné devant des élèves

AUBUSSON

Publié le 10/12/2016



Marjolaine Liaigre, Makaila Nguebla et Lou-Andréa Chéradame devant un panneau de la Maison des

journalistes. © GUINOT Robert

Dans certains pays, la liberté d'expression est trop souvent bafouée et des journalistes sont contraints à l'exil. La Maison des journalistes en accueille à Paris, leur permettant de poursuivre leurs combats mais aussi de sensibiliser les jeunes par leurs témoignages. C'est dans ce contexte qu'un journaliste tchadien a rencontré une trentaine de lycéens aubussonnais.

Depuis le début de l'année scolaire et à l'initiative de leur professeur de SES, Lou-Andréa Cheradame, les élèves de première et de terminale ES du lycée Eugène-Jamot étudient les médias et la profession de journaliste. Mercredi, les trente élèves de première ES ont accueilli Makaila Nguebla, journaliste tchadien envoyé par la Maison des journalistes de Paris.

Etudier les médias pour comprendre la société

Cet exilé a rencontré les jeunes Aubussonnais pendant deux heures, en présence de Lou-Andréa Cheradame et de sa collègue, Marjolaine Liaigre, qui intervient également dans ce projet pédagogique.

Jusqu'alors, les lycéens s'étaient intéressés aux médias et à l'actualité en général, notamment à l'élection présidentielle américaine. « Pour nous, la thématique des médias permet de travailler les Sciences économiques et sociales, les SES. Cette réflexion éveille les esprits et forme les citoyens », souligne Lou-Andréa Cheradame. Les lycéens ont ainsi de courts articles sur l'économie d'un pays ou d'une région, ils ont comparé la « Une » des journaux nationaux dont ils ont défini la ligne éditoriale...

L'enseignante, afin de poursuivre la démarche, a contacté la Maison des journalistes, association loi 1901, dont la vocation est l'accueil à Paris de journalistes contraints de fuir leur pays pour avoir informé librement. La Maison des journalistes leur permet de se reconstruire et de poursuivre leur combat pour la liberté de la presse. Depuis son ouverture en 2002, elle a accueilli 360 journalistes issus d'une soixantaine de pays.

Un journaliste confronté à une dictature

C'est ainsi que dans le cadre de l'opération « Renvoyé spécial », avec pour partenaires le CLEMI et Presstalis, elle sensibilise les jeunes à la liberté d'expression et de la presse, mais aussi aux valeurs citoyennes. Régulièrement des journalistes exilés, comme Makaila Nguebla, apportent leurs témoignages avant d'échanger avec les élèves.

Vidéos à l'appui, Makaila Nguebla a témoigné. Tout a commencé pour lui en Tunisie après ses études à l'Institut supérieur de communication au Sénégal. Il écrivait des articles critiques pour « Jeune Afrique » et des blogs tchadiens hébergés à l'étranger, dénonçant, de 2000 à 2005, la dictature instaurée par le président Idriss Deby. Le jeune journaliste a été expulsé au Sénégal où il a poursuivi sa lutte, notamment en animant un blog, et vainement demandé l'asile politique. Il a expliqué, aux lycéens, que le Tchad avait exercé des pressions pour qu'il soit arrêté et conduit dans son pays natal. Grâce au soutien d'organisations humanitaires et de la société civile, il a obtenu en 2013 l'asile politique en France où il est arrivé le 13 juillet. Aujourd'hui, il milite toujours activement en faveur des droits de l'homme. Il anime son blog, collabore avec plusieurs médias et conduit, avec La Maison des journalistes, des actions de sensibilisation des jeunes publics tant en France qu'à l'étranger.

Makaila Nguebla est considéré comme un expert de l'actualité africaine, ce qui lui vaut d'être régulièrement invité par France Culture, France Inter ou France 5....

Robert Guinot